

La chasse au luxe

Repérage actif de l'espace qui manque dans le 5^e, 13^e et 14^e arrondissement de Paris

« le luxe c'est l'espace »

J.Nouvel

« Ils le chassèrent avec des dés à coudre
ils le chassèrent avec passion

Ils le poursuivirent avec des fourchettes et de l'espoir
Ils menacèrent sa vie avec une action de chemin de fer
Ils le charmèrent avec des sourires et du savon »

Lewis Carroll in la Chasse au Snark.

Il s'agit de partir à la recherche de ce qui nous manque : l'espace (libre) dans ces cinquième, treizième et quatorzième arrondissements réputés hyper urbanisés, un espace « plein ». Dénrée si rare que sa recherche confine à la quête d'un animal fantastique -notre Snark- Quête dont il convient de faire le récit comme Carroll en texte, image et carte.

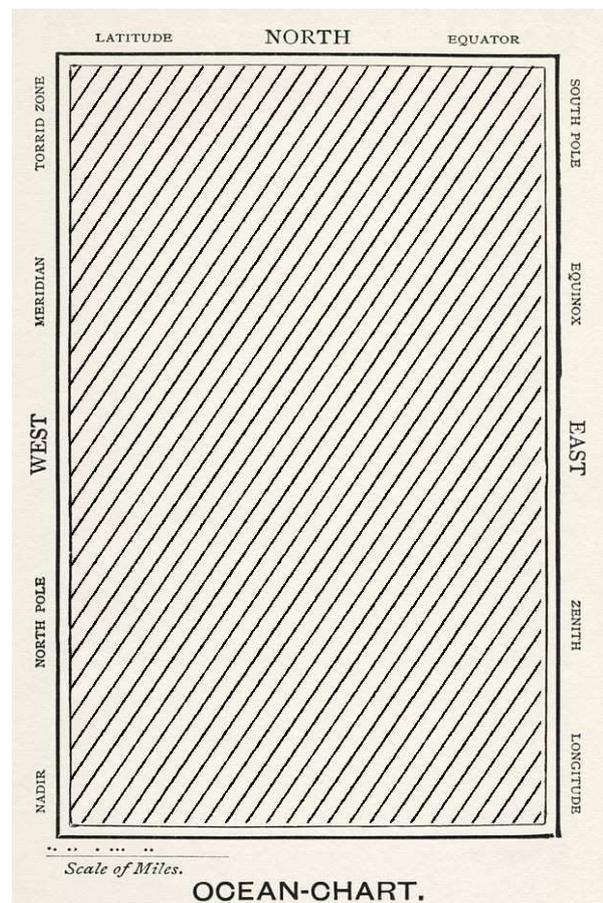
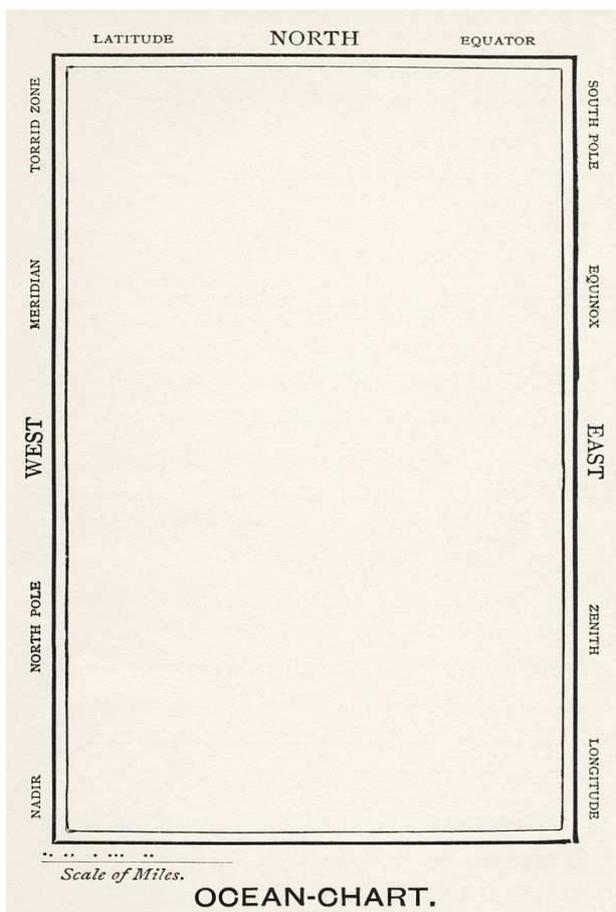
Rechercher l'impossible sous toutes ses formes et en faire la carte.

Si les vides n'existent pas, nous les inventerons. Ainsi, à tant y faire trous, la ville finira bien par se fissurer !

La ville cadastrée est à la fois pour nous, le champs de bataille et l'ennemi qu'il convient d'assaillir de toute part et selon différentes tactiques

- Tactique 1 : vérifier les blancs des cartes.
- Tactique 2 : repérer dans le plein les anfractuosités habitables
- Tactique 3 : créer le vide. Pousser les portes, arpenter les cours, explorer les toits

De tous ces vides, arpentés, créés, et par là inventés (comme on invente une grotte), reste à dresser la carte et celle de leur relation. Les qualifier. Alors que dans l'ouvrage de Lewis Carol la carte n'est qu'une page blanche orientée, la nôtre serait tout aussi orientée mais plutôt pleine ou hachurée au préalable. Notre carte de l'espace libre ne peut-être que coup de gomme ou lame de rasoir sur le plan, le cadastre existant. En somme, la norme de cette carte des vides reste à inventer.



Ainsi, devront être réalisée une ou des cartes de ces constellations de lieux, comme d'autres représentations plus détaillées de ces vides, Axonométries ? Empreintes ? Maquettes ? Contre-moulages ?

Parcourir l'impossible avec ses arpenteurs.

Vivre la rue est, bien plus que vivre dans un espace hostile, vivre l'impossible de la ville. Seules des tactiques, des inventions, des pratiques souvent clandestines permettent d'y survivre en explorant les possibles ou en les créant. Cette connaissance de la ville reste cependant, pour grande part, invisible. Là encore, comme dans la chasse au Snark, c'est par la rencontre que peut s'en dresser la carte.

Protocole #1 : SUIVRE

Accompagner plusieurs jours durant différents usagers du bus abris volontaires au rôle de guide.

Photographier ces parcours, recueillir la parole par texte ou enregistrement en prenant soin de faire ré-écouter ou relire les textes ou montages réalisés afin de les partager et les augmenter ensemble.

Enfin en tirer des représentations cartographiques conventionnelles ainsi que d'autres plus ouvertes ou « réalistes magiques » (dans ce cas la justesse géométrique importe moins que l'histoire) intégrant textes, photos, plans, etc.



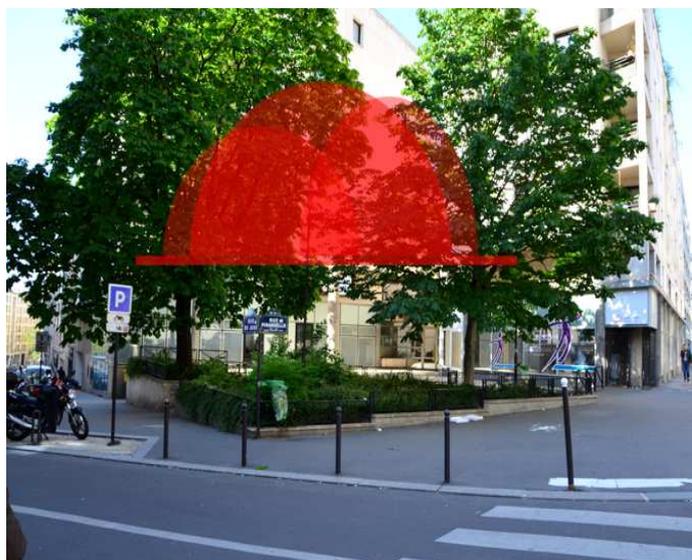
Protocole #2 : ÉPUISER

C'est lors d'une tentative de cartographie de la côte bretonne que Mandelbrot inventa les fractals. Il redécouvrait que « dans surface finie, distance infinie »

À l'inverse de l'exercice traditionnel du projet, mettons par principe, la carte en doute. Divisons les arrondissements en îlots arpentables. Et, après un premier repérage sur Google Earth, partons à l'arpentage en vérifiant les vides observés. Cet arpentage d'une à deux semaines a pour objectif d'épuiser les lieux. Suite à l'exploration des vides évidents, il s'agira d'exprimer ou faire exprimer à ces îlots leurs vides inédits, insondés, invisibles et impensables.

En somme, les inventer !

Chaque lieu photographié, cartographié, nous tenterons de voir ce que celui-ci implique ou invoque comme principe d'occupation : se lover, s'adapter, s'appuyer, se tendre, se poser, se suspendre, s'accrocher. De là, nous élaborerons un catalogue de photomontages représentant ces principes in situ.



Protocole #3 : ENQUÊTER

La ville est mouvante. Ces vides, bien davantage encore.

Il s'agit, par îlots peut-être, d'entrevoir l'histoire des vides, le rythme de démolition, de reconstruction, le temps de disponibilité des espaces sur une période de temps à définir.

Il s'agit également de repérer les institutions propriétaires ou gérantes sur site, aller à la rencontre des responsables du patrimoine, organiser avec eux des entretiens sur la valorisation de leur patrimoine.

Protocole #4 : APPRENDRE

Il existe dans la rue des savoir-faire et des expertises liées aux modes de survie en milieu Hostile d'une part mais aussi à la manière dont on rend habitable le réputé inhabitable : Squat de pont, de locaux techniques (cf doc joint) etc.

Parmi les résidents et usagers du bus abris il y a des guides susceptibles d'éclairer, faire visiter et enseigner ces tactiques...



